

C'est un changement subit, un feu allumé soudain. Mais si Jésus-Christ n'était pas dans la sainte Hostie, de si grands prodiges ne s'opéreraient point ; la nature est plus difficile à réformer qu'à former.

Il en coûte plus à l'homme de se corriger, de se vaincre soi-même, que de faire un bien extérieur quelconque, même héroïque. L'habitude est une seconde nature. L'Eucharistie seule, du moins selon le cours ordinaire des choses et les données de l'expérience, nous donne la puissance de réformer les mauvaises habitudes qui nous dominent.

*Miracle de transformation.*

Il n'y a qu'un moyen de changer une vie naturelle en une vie surnaturelle, et c'est le triomphe de l'Eucharistie, où Jésus-Christ fait lui-même l'éducation de l'homme.

L'Eucharistie développe en nous la foi. Elle élève, ennoblit, purifie en nous l'amour : elle apprend à aimer. L'amour, c'est le don de soi ; or en l'Eucharistie Jésus se donne tout entier ; il joint l'exemple au conseil.

Elle transforme même notre extérieur ; communique au corps une certaine grâce, une beauté, reflet de la beauté intérieure ; il y a, sur le visage du communiant, une transparence de la Divinité, dans ses paroles une douceur, dans tous ses actes une suavité qui annonce la présence de Jésus-Christ ; c'est le parfum de Jésus.

Miracle de *force*, qui fait qu'on s'oublie, qu'on s'immole.

C'est l'homme en face du malheur, et puisant dans l'Eucharistie une force supérieure au malheur. C'est le chrétien, trouvant au milieu des adversités, des calomnies, des angoisses, le calme et la paix dans l'Eucharistie. C'est le fidèle soldat de Jésus, qui surmonte les tentations, les assauts des hommes et de l'enfer par la communion.

C'est en vain que l'on cherche en dehors de l'Eucharistie cette force surhumaine. Mais si l'Eucharistie la donne, c'est que Jésus, le Sauveur, le Dieu fort, y est véritablement. Telle est la manifestation intérieure que Jésus-Christ fait de sa présence au Très Saint Sacrement.